

Summary

« I had a dream », a delightful dream ! From the early nightmare of the RPF war since 1990 and the pogroms of the genocide against the Tutsi in 94, Rwanda has shifted from being a small, relatively unknown and reclusive country to a prominent and pacified country. Its virtual borders extend beyond the geographical ones. The country is uprising - and amazingly so, could I say - from the bottomless atrocities that helped to put it on the map. In any case, this is as true as the urban planet, the official speech and policies let shine.

Yet, there remains dark sides of a complex reality, one made of hidden injustices, persecution, poverty and despair, all met with cynicism by a certain kind of observers. In fact, while former Tutsi refugees are proud to live peacefully in Rwanda and participate in its development, all of which is positive at all, too many people keep on fleeing the country for their security, while others unjustly rot in jail. The nation seems pacified, but through the illusion I see a stream of wishes above a deep sea of fear, behind dark sides of the truth about what happened since 90, and who pogromed in 94. Despite true efforts of reconciliation, broken hearts stand side by side, faking co-living in harmony.

Nevertheless, we still have cultural resources that can prove helpful in achieving true national reconciliation, through a national dialogue based on a constructive truth. In writing this book, I invite readers to partake in an effort to discover solid, strategic ways of attaining said reconciliation, which will then help rise the country to a real paradise for each and everyone, and I do mean everyone.

« Dont kill the evil man, rather, kill what makes him *ill* or evil ».

Translation from king Rudahigwa's thinking

Résumé

Pour bien des gens, le Rwanda est « le pays du génocide des Tutsi ». C'est hélas en partie vrai. Mais le Rwanda est aussi le pays de l'Ubupfura, et du Gacaca, l'institution traditionnelle de la sagesse médiatrice en cas de conflit.

S'agissant des tragédies rwandaises de 1994 à nos jours, de curieux *experts* ont décrit des drames et des crimes inimaginables. D'aucuns font encore le pari d'une impossible réconciliation nationale. Effectivement, le défi s'avère impossible à relever par autrui, mais seulement par le pays lui-même. Ce n'est pas la volonté qui ferait défaut. Vingt ans déjà, la reconstruction du pays peine à lever. Et pour cause, le blocage de la réconciliation qui ne s'est pas encore réalisée.

Au Rwanda, il subsiste de sombres couloirs de la désolation, des fossés de ressentiments. Des prisons regorgent d'innocents, et on semble s'en accommoder. Parce qu'on a peur de la vérité alors que chacun se sent confortable dans ses intimes certitudes dites *vérités*. Des rescapés se regardent en dents de scie, mais s'efforcent de chanter en chœur le pardon. Loin des mémoriaux qui ont de vraies raisons d'être, subsistent des morgues vivantes de gens exclus du deuil, soit les restes des leurs ont disparu, soit il ne leur est pas permis de les envelopper dans le linceul de paix. Inexorablement le FPR, qui a eu raison des Interahamwe, a maille à vaincre la peur de la vérité et l'illusion de l'inamovible.

Après vingt ans de règne le régime, issu d'une rébellion *destructrice*, fait des efforts remarquables pour faire avancer le pays, et réussit paradoxalement à nourrir l'éveil à l'urgence de changement de gouvernance dans l'esprit d'une importante partie de la population. Quel changement alors ? Oui, le changement est nécessaire, pas nécessairement de direction, mais essentiellement de vision. Il faut penser, bien faire et réussir la réconciliation des Rwandais, de tous les Rwandais. Je dis bien de TOUS !

« Ne point s'en prendre au vilain, plutôt s'attaquer au mal qui avilit »

Libre traduction d'une pensée du roi Rudahigwa

Dans ce livre, écrit en langue Kinyarwanda, langue maternelle de la quasi-totalité des Rwandais, l'unique langue que comprennent mes héros bâtisseurs du pays qui sont sur les collines à l'abri des vents *civilisateurs*, je livre de mûres réflexions sur la stratégie d'une véritable réconciliation. Je n'invente rien. Je puise dans la culture rwandaise d'*ubuntu* (humanité) et d'*Ubupfura* (dignité), je m'inspire du legs de grands sages de notre temps dont Gandhi, Martin Luther King, Niemöller, Mandela, et de loin le plus édifiant de tous, Rudahigwa, roi du Rwanda. Au milieu du siècle dernier, ce roi ouvrit pour son pays la porte aux vents du changement et permit une révolution républicaine. « Ne nous en prenons pas à la personne, plutôt à la cause de son comportement », répétait-il.

La marche est longue pour parvenir à la hauteur de cette sagesse. Mais elle est essentielle à l'avènement de la paix véritable et durable au Rwanda, et dans toute la région d'Afrique centrale. S'attaquer aux causes et non aux acteurs ! Dialoguer sans divaguer, se parler librement sans s'étrangler, cheminer ensemble dans le pardon de soi et le don gratuit de sa paix intérieure à autrui. Tel est le chemin d'*Ubupfura* prescrit dans « Rwanda : AMAHINDURA », le vent du bon changement pour transformer le pays en un vaste paradis. Ainsi soit-il.

La réconciliation est une voie logique de sagesse. Elle raccourcit toutes les solutions analogiques du jugement, notamment les couloirs de la justice. Elle est guidée par l'esprit de la réhabilitation et du pardon, en vue d'une harmonieuse reconstruction. Point n'est plus besoin de code pénal, plutôt d'écoute indulgente, compatissante et guérissante.

Que la vérité soit dite et libère à la fois ceux qui la livrent et ceux qui la découvrent. Seule cette libération compte, tout le long de la phase cruciale de la réconciliation. Et c'est lorsque les piliers de l'harmonie seront posés et solidifiés que les instruments rationnels habituels seront réactivés.